

«Il est peut-être le plus fort de tous.» (Vincent van Gogh)

Daumier à Valmondois

Du 7 au 9 juin à Valmondois, seconde édition du Festival de l'humour lancé en 1989 par Katia Wittmann et l'association Karicature qu'elle avait créée.*

L'un des maîtres de la caricature française actuelle, Tim, connu pour ses dessins politiques régulièrement publiés dans *l'Express* et dans *le Monde*, a présidé le jury chargé de remettre les prix d'un concours sur le thème « Daumier ». Par ce festival, les habitants de Valmondois auxquels nous nous associons veulent avant tout rendre hommage à Daumier qui habita dans le village de 1865 à sa mort, en 1879.

Daumier le dissident

Les grands amuseurs populaires ont deux visages. D'un côté la cabrioie, de l'autre une sensibilité communicative, lucide, inconfortable, à la souffrance des victimes. Depuis Molière et Charlie Chaplin, chacun le sait mais se défend pour ne pas attraper l'encombrant virus. Jusqu'à aujourd'hui, le grand public a si bien ri aux facéties d'Honoré Daumier qu'il a rarement cherché à voir plus loin. De son vivant, Daumier en a certainement souffert.

* Voir le programme dans notre supplément *Rendez-vous en Val-d'Oise*.

* Rendez-vous au Festival de l'humour les samedi 8 et dimanche 9 juin à Valmondois (le vendredi 7 est réservé aux scolaires). Trois expositions. Remise des prix dont le prix Honoré Daumier aux caricaturistes exposants le vendredi à partir de 18 heures en présence de l'illustrateur Tim. Repas champêtres les deux soirs et le soir du samedi. Contact : Association Karicature, 43 Grande-Rue - 95760 Valmondois. Tél. 34.73.10.70.



Daumier. Photographie de Nadar.

Pourtant, s'il a été privé de reconnaissance officielle et d'argent, l'aura qui émanait de lui et de son œuvre fut telle qu'un événement rare dans le monde artistique se produisit à son propos. Son personnage de « dissident » fut entouré non seulement d'amis nombreux et dévoués mais, très tôt, de l'admiration exprimée des plus grands créateurs de son époque.

Quand Daumier rencontre Balzac, il n'a que vingt-deux ans. Tous deux collaborent à *la Caricature*, journal satirique créé par Philipon. L'idée de caricaturer le visage de Louis-Philippe sous la forme de *la Poire* revient à Philipon, mais Daumier l'utilise abondamment jusqu'à la fameuse planche de *Gargantua* où l'on voit *la Poire* avalant des pièces d'or et les restituant « par l'orifice



Un jeune homme qui est l'espoir et l'orgueil de la famille Badinguet. Série Les bons bourgeois. Le Charivari du 16.09.1846.

inférieur de son individu » sous forme de brevets, décorations et portefeuilles ministériels. Daumier, pour cette lithographie, purgera six mois de prison. Balzac admire le talent du jeune homme. Plus tard, il confiera à Daumier l'illustration de son *Père Goriot*. La célèbre phrase : « Ce gaillard-là a du Michel-Ange dans la peau », serait de lui. L'extraordinaire comparaison sera souvent reprise. En mai 1869, à propos d'une lithographie intitulée *Il reçoit ses sujets*, Jules Michelet écrit à son tour au dessinateur : « Vous étiez grand et vous êtes sublime, le Michel-Ange de la caricature. Ce nom vous restera. »

D'autres très grands noms de l'histoire universelle de l'art, ceux de Dürer et de Goya notamment, viennent sous la plume des critiques des XIX^e et XX^e siècles, quand ils évoquent son art. A propos de Goya et de Daumier, l'un d'eux écrit : « Même flamme intérieure, même ardeur politique, même improvisation. »

Dans *Quelques caricaturistes français*, Charles Baudelaire analyse très fine-

ment l'art de Daumier, « l'un des hommes les plus importants, je ne dirai pas seulement de la caricature, mais encore de l'art moderne... »

« Comme artiste, ce qui distingue Daumier, c'est la certitude. Il dessine comme les grands maîtres. Son dessin est abondant, facile, c'est une improvisation continue, et pourtant ce n'est jamais "de chic". Il a une mémoire merveilleuse et quasi divine qui lui tient lieu de modèle. Toutes ses figures sont bien d'aplomb, toujours dans un mouvement vrai. Il a un talent d'observation tellement sûr qu'on ne trouve pas chez lui une seule tête qui jure avec le corps qui la supporte. Tel nez, tel front, tel œil, tel pied, telle main. C'est la logique du savant transportée dans un art léger, fugace, qui a contre lui la mobilité de la vie.

Quant au moral, Daumier a quelques rapports avec Molière. Comme lui il va droit au but. L'idée se dégage d'emblée. Or regarde. On a compris...

Ce qui complète le caractère remarquable de Daumier et en fait un artiste

spécial appartenant à l'illustre famille des maîtres, c'est que son dessin est naturellement coloré. Ses lithographies et ses dessins sur bois éveillent des idées de couleur. Son crayon contient autre chose que du noir à délimiter les contours. Il fait deviner la couleur comme la pensée, c'est le signe d'un art supérieur et que tous les artistes intelligents ont clairement vu dans ses ouvrages. »

Eugène Delacroix a été lui aussi un incondicional du célèbre caricaturiste. Lui qui soutenait avec virulence que les meilleurs tableaux se font avec la mémoire et non pas en face du sujet, admirait Daumier pour sa légendaire mémoire visuelle. Du coup, il s'exerçait à recopier quotidiennement, et de mémoire, ses dessins. La famille Geoffroy-Dechaume a conservé l'une de ses lettres à Daumier dont la dernière phrase se termine par : « Il n'y a pas d'homme que j'estime et que j'admire plus que vous. » Les conséquences de l'exercice de la mémoire sur l'art de Daumier seront, quelques dizai-



Le Wagon de première classe. Vers 1865. Crayon noir et aquarelle rehaussé de gouache. 20 × 30 cm. Walters Art Gallery, Baltimore.

nes d'années plus tard, repérées avec intelligence par Vincent van Gogh qui le découvre en 1882 et qui écrira cette même année à son frère Théo : « J'ai été particulièrement frappé par l'un de ses dessins... Il doit être bon d'ignorer ou de négliger un tas de détails et de se concentrer sur l'essentiel qui donne à réfléchir et touche l'être humain. » Plus il apprendra à connaître l'art de Daumier, plus Van Gogh l'admirera. Dès 1882, il écrit : « Il est peut-être le plus fort de tous ». Le compliment n'est pas mince quand on sait que derrière le mot « tous », il n'y a pas moins que Delacroix, Millet, Corot, Courbet, cités sans cesse dans la correspondance de Van Gogh jusqu'à cette explication d'une lettre de juillet 1888 à sa sœur Wilhelmine : « Tout comme les Français sont indiscutablement maîtres en littérature, ils le sont aussi en peinture ; dans l'histoire de l'art moderne, ce sont des noms comme ceux de Delacroix, Millet, Corot, Courbet, Daumier qui dominent tout ce qui se fait dans d'autres pays. La clique des peintres qui sont aujourd'hui



Les Trois Commères. Vers 1860. Crayon noir, plume et aquarelle. 26 × 18 cm. Wildenstein Company, New York.



Le Wagon de troisième classe. Bois 26 × 34 cm. Boston, collection de M. et Mme D. Bakalar.



Manquant le convoi. Lithographie.

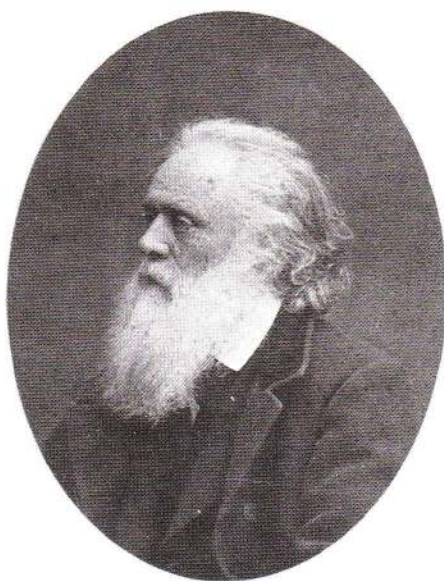
officiellement à la tête... sont d'un bien moindre calibre. »

Expliquant à son frère en 1883 pourquoi il aime de plus en plus Daumier, Van Gogh écrit qu'il y découvre parfois « une passion qu'on serait tenté de comparer à l'éclat du fer chauffé à blanc... (comme) dans certaines têtes de Frans Hals. »

« Il y a de l'âme », affirme-t-il également, et ce jugement rejoint celui de Camille Pissarro déclarant à son fils Lucien que les lithographies qu'il possède de Daumier sont « des merveilles à tous points de vue ». « Il avait la sensation celui-là », ajoute le grand impressionniste, ce qui dans sa bouche est le plus grand compliment.

Une sacrée bande d'amis

Malgré la célébrité des maîtres français, malgré l'érudition de Van Gogh en matière de peinture, on reste étonné aujourd'hui de s'apercevoir à quel point la « communication » était développée à la fin du XIX^e siècle. En 1889, dix ans seulement après la mort de Daumier, Vincent qui met à contribution la bourse de Théo pour installer sa petite maison d'Arles afin d'y recevoir dignement Gauguin, parle d'un « bon coup à faire »... « comme celui dans le temps, lorsque Corot voyant Daumier aux abois lui a assuré la vie de telle façon que l'autre a tout trouvé bon. » Ainsi l'épisode de l'achat par Daumier, grâce à l'argent donné par Corot, de sa maison à Valmondois, fut connu très vite du



Le sculpteur Victor Geoffroy-Dechaume, le voisin de Valmondois et pendant 40 ans, l'ami fidèle de Daumier, Daubigny, Corot, entre autres...



Le Meunier, son fils et l'âne. (Détail). Huile sur toile, 130 x 97 cm. Art Gallery, Glasgow.



Les bons amis. Vers 1865. Plume, craie sur crayon, gouache et aquarelle. Maryland Institute, Baltimore.

milieu artistique. Il faut dire que Daumier a été toute sa vie entouré d'une bande d'amis à son image, donnant à tous l'exemple non seulement de la créativité et de l'indépendance d'esprit, mais d'une fraternité bon enfant dont on se racontait les épisodes caractéristiques.

Beaucoup chuchotaient ainsi que Corot n'avait dans sa chambre que deux tableaux, un portrait de sa mère et, de son ami Daumier, une toile de la série des *Avocats*, celle-là même que Gambetta admirait tant. En 1878, l'homme d'Etat tint à visiter, sous la conduite de

Victor Geoffroy-Dechaume, l'exposition Daumier qu'un comité d'amis avait organisée. Le président d'honneur n'était autre que Victor Hugo et parmi la trentaine de noms qui suivaient le sien, on remarque ceux de Théodore de Banville, Henri Martin, les Boulard, les Daubigny, les Geoffroy-Dechaume, pères et fils, Philippe Burty, Champfleury, Castagnary, Jules Claretie, Jules Dupré, Emile de Girardin, Lemaire, Maindron, Nadar, Camille Pelletan, Steinheil, Vacquerie.

Daumier a donc été tout le contraire d'un solitaire et a même formé avec son

épouse Alexandrine, une couturière « bonne ménagère et femme d'esprit » épousée en 1846, un couple heureux et donc sans histoire. Parmi tant d'amis, le plus proche fut Victor Geoffroy-Dechaume qui avait son atelier de sculpteur au 13 du quai d'Anjou à Paris, dans le même immeuble et porte à porte avec celui de Daubigny, tandis que Daumier habitait au 9 du même quai. Après s'être installé à Valmondois dans une maison qu'il acheta à Daubigny, Geoffroy-Dechaume y entraîna Daumier qui demeura dans le village à partir de 1865.

Les Geoffroy-Dechaume entourèrent Daumier et sa femme de leur affection vigilante jusqu'à la mort de l'artiste et

bien au-delà... Il faudra raconter un jour la saga des Geoffroy-Dechaume à Valmondois.

Un atelier « à la Daumier »

Quand Vincent van Gogh commence à s'installer à Arles, « un pays qui a », écrit-il, « un côté Daumier... si drôle », il réclame à son frère, en plus de quelque argent, des japonaiseries et des lithographies du même Daumier pour la décoration. Et le voici qui, avec une excitation enthousiaste, décrit l'atelier qu'il partagera avec Gauguin :

« Avec les carreaux rouges du sol, les murs et le plafond blanc, les chaises paysannes, la table en bois blanc, avec

j'espère une décoration de portraits, ça aura du caractère à la Daumier et ce ne sera, j'ose le dire, pas banal. »

Marie-Paule Défossez

Mise à part la photographie de Victor Geoffroy-Dechaume prêtée par le service du Pré-Inventaire du Val-d'Oise, les illustrations de cet article sont extraites du spectacle audiovisuel consacré à Daumier par M. Francis Péré et réalisé pour la municipalité de Valmondois. Ce spectacle est projeté au foyer Honoré Daumier pendant les trois jours du Festival de l'humour à Valmondois. □

L'hommage de Tim à Daumier, le caricaturiste politique



Une récente photo de Tim.

Depuis qu'il s'est évadé des stalags allemands et qu'il a publié son premier dessin de presse en 1941, pour les forces françaises libres de Londres, le caricaturiste Tim a eu souvent mal à la France. L'illustrateur des œuvres complètes de Kafka et d'Emile Zola, l'auteur du *Pouvoir civil*, de *Une certaine idée de la France*, de *Quarante ans de politique* et de *De Gaulle de France*, reconnaît dans l'œuvre politique de Daumier celle d'un frère aîné. Il sait beaucoup de choses sur les Daumier père et fils, Jean-Baptiste et Honoré. « A Marseille, écrit-il, Jean-Baptiste exerçait le métier de

vitrier. Son fils, Honoré, a toujours joué avec les mottes de mastic qui traînaient dans l'atelier. C'est comme cela qu'il a acquis le sens du volume avant de savoir dessiner. »

Tim continue : « Quoi d'étonnant qu'à 22 ans Daumier exécute en sculpture, sans croquis et grâce à sa mémoire visuelle, trente-six têtes de députés qu'il a observés à l'Assemblée nationale ? »

On peut voir aujourd'hui au musée d'Orsay ces terribles statuette.

Ainsi que le Ratapoil qu'il a pétri plus tard. Il l'a inventé en 1850 pour dénoncer à travers ce personnage d'agent électoral les menées personnelles du futur Napoléon III que Victor Hugo appelait Badinguet.

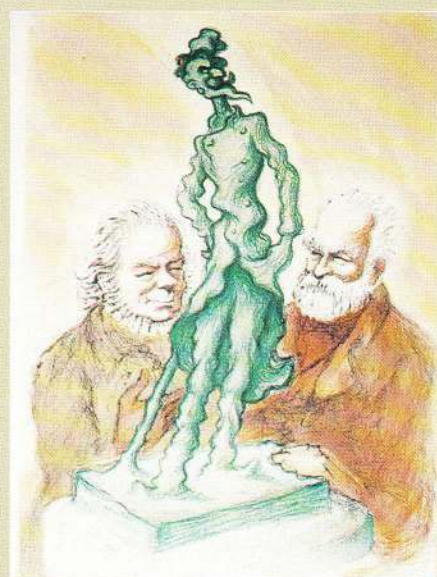
Découvrant la statuette dans l'atelier de Daumier, Michelet fut enthousiaste : « Vous allez ridiculiser à jamais l'idée bonapartiste. » Hélas, en 1851 comme en 1991, les caricaturistes ont beau s'époumoner, le ridicule tue rarement. Cette fois, Louis-Napoléon l'emporta. Les deux revues qui utilisaient les services de Daumier, *le Monde illustré* et *le Charivari* lui-même, se séparèrent du polémiste et le replongèrent dans une demi-pauvreté qui ne le quitta plus beaucoup.

Sur l'aquarelle de son hommage à Daumier, Tim a réuni Honoré Daumier et Victor Hugo. Au-delà de leurs idées semblables sur Badinguet et du courage d'une attitude dont ils eurent à subir l'un et l'autre des conséquences graves — l'exil pour Hugo, le renvoi professionnel pour Daumier —, les deux hommes demeurèrent par l'esprit proches l'un de l'autre toute leur vie durant. Cela

remontait à 1830 quand *le Mercure du XIX^e siècle* publiait dans un même numéro un drame en vers signé du père d'Honoré qui rêvait de gloire littéraire, et *l'Antre des Cyclopes* d'un nommé Victor Hugo. Cela dura jusqu'à l'exposition de 1878 sous la présidence du même Victor Hugo.

« L'exposition Daumier continue, conclut Tim. Elle ne s'arrêtera plus. Daumier fait partie de la mémoire collective de la république et de l'histoire de l'art. A jamais. » □

M.-P. D



Honoré Daumier montre son Ratapoil à Victor Hugo. Aquarelle de Tim réalisée en 1991 en hommage à Daumier.